

LE MESNIL-SUR-BLANGY

*Calvados, canton Blangy-le-Château, arrondissement Lisieux,
187 habitants*

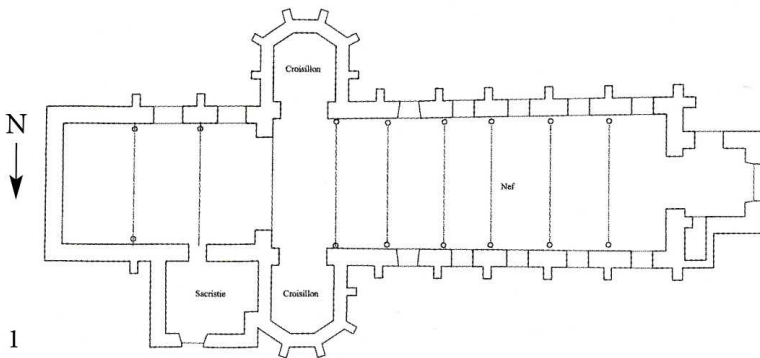


Le Mesnil-sur-Blangy (Calvados)
Église Notre-Dame-du-Mesnil
Tour-clocher et portail occidental
(arch. Calvados, D. Paillard)

L'ÉGLISE DU MESNIL (*Mesnillum supra Blangeium*) est romane, mais a été « entièrement défigurée »¹ par diverses modifications dans le temps.

Le portail occidental, flanqué de deux contreforts du XV^e s., est précédé d'une tour-clocher (de la fin du XVIII^e s., et parfois qualifiée de beffroi), couronnée d'un « petit toit », couvert en ardoises, « qui affecte la forme

1. A. de Caumont, *Statistique monumentale du Calvados*, t. 4, Caen-Paris, 1862, p. 389.



Le Mesnil-sur-Blangy (Calvados)
Église Notre-Dame-du-Mesnil
1. Plan (Hémon, arch., 2003)

d'un campanile »². Il s'agit d'un campanile à huit pans, ou dôme, établi sur un beffroi dont le côté est de 6 mètres.

La façade de la tour est percée par une porte en plein cintre entre deux pilastres cannelés, à chapiteau ionique, qui supportent un fronton triangulaire décoré de denticules. Cette porte à deux vantaux ne s'ouvre que pour les cérémonies importantes ; dans le côté sud du beffroi est percée une porte « latérale » qui sert

dans les circonstances ordinaires. Dans le porche que forme la tour, on trouve un bénitier du XVI^e siècle.

Sur trois côtés, le beffroi présente deux sortes de baies, garnies d'abatsons, l'une haute et cintrée, au niveau supérieur, et, au niveau inférieur, une autre plus basse, mais plus large, en anse de panier. Sur le côté est, on ne voit que la baie supérieure, peut-être à cause du rehaussement de la toiture de la nef. Le jeu des proportions des baies accentue la verticalité du beffroi.

À l'autre extrémité, une statue de Notre-Dame du Mesnil domine le pignon du chœur.

Selon la *Statistique monumentale du Calvados* d'Arcisse de Caumont³, la nef était éclairée au nord par deux fenêtres ogivales « de la dernière époque » et par une « fenêtre cintrée, trilobée, du XVI^e siècle, inscrite dans une porte romane qu'on a bouchée et dont on voit encore l'archivolte ornée de zigzags [bâtons rompus entrecroisés] ». Ce vestige est toujours visible⁴, même si la fenêtre, qui aurait servi de modèle pour la réfection des autres, n'est formée que d'une double lancette. Quant au mur sud, il était percé d'une fenêtre ogivale et de deux fenêtres « modernes sans caractère »⁵. La charpente n'a en rien retenu l'attention de Caumont.

À l'intérieur, le retable (XVII^e s.) encadre une toile figurant une *Nativité*, copie d'une œuvre conservée à la cathédrale de Rouen et attribuée à Philippe de Champaigne. Le tombeau est de style Louis XV. Selon Piel, Alexandre Duquesne, curé du Mesnil depuis « environ trente-six ans », décédé en mars 1778, fut le premier curé de la paroisse enterré en dehors de l'église⁶.

Les archives révèlent que l'église tombait en ruines à la fin du Second Empire. L'abbé Piel⁷, très actif, voyait les choses en grand :

- 1. reconstruire ou construire des contreforts ;
- 2. reconstruire dans le chœur 4 fenêtres pour remplacer celles percées aux XVII^e et XVIII^e s., construire ou refaire dans la nef 12 fenêtres ; il

2. A. de Caumont, *Statistique monumentale du Calvados*, t. 4, Caen-Paris, 1862, p. 389.

3. D'après les notes de Charles Vasseur et A. Pannier.

4. Sous les morceaux du linteau interrompu, on peut voir les chapiteaux ornés de volutes.

5. A. de Caumont, *Statistique...*, p. 389.

6. Abbé Piel, *Inventaire historique des actes historiques transcrits aux insinuations ecclésiastiques de l'ancien diocèse de Lisieux...*, 1692-1790..., t. 5, 1895, p. 305.

7. L'abbé Léopold Piel fut le curé du Mesnil-sur-Blangy de 1865 à 1880.

